IdeAs

Idées d'Amérique

11 | 2018

Modernités dans les Amériques : des avant-gardes à aujourd'hui

Maristella Svampa, *Debates latino-americanos. Indianismo, desarrollo, dependencia y populismo*

Buenos Aires, Edhasa, 2016, 568 pages

Alvar De la Llosa

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ideas/2308>

DOI : 10.4000/ideas.2308

ISSN : 1950-5701

Éditeur

Institut des Amériques

Référence électronique

Alvar De la Llosa, « Maristella Svampa, *Debates latino-americanos. Indianismo, desarrollo, dependencia y populismo* », *IdeAs* [En ligne], 11 | 2018, mis en ligne le 18 juin 2018, consulté le 20 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ideas/2308> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideas.2308>

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Maristella Svampa, *Debates latino-americanos. Indianismo, desarrollo, dependencia y populismo*

Buenos Aires, Edhasa, 2016, 568 pages

Alvar De la Llosa

RÉFÉRENCE

Maristella Svampa, *Debates latino-americanos. Indianismo, desarrollo, dependencia y populismo*, Buenos Aires, Edhasa, 2016, 568 pages

- 1 Cet ouvrage de 568 pages fera date. Maristella Svampa, philosophe et sociologue argentine, connue comme étant l'une des figures majeures du débat critique sur la politique argentine contemporaine, avec des incursions intellectuelles de qualité sur la Bolivie, offre un panorama de la pensée latino-américaine récupérée et de l'évolution de son étude critique.
- 2 L'ouvrage, qui renferme une bibliographie riche de 57 pages, est divisé en deux parties (pages 29 à 319, et 323 à 503) ; chacune se compose de quatre chapitres. Comme en miroir, la seconde partie reprend les thèmes exposés dans les chapitres de la première partie (*Debates latinoamericanos e historia*), traitant ainsi successivement des quatre thèmes principaux qui apparaissent dans le titre général de l'ouvrage : l'indigénisme, le développement, la dépendance et le populisme. Ces thèmes sont à la base des débats politiques qui ont caractérisé et marqué la théorie sociale latino-américaine et agité les discussions des sciences humaines et sociales du sous-continent. La première partie les traite dans leur évolution historique jusqu'à la fin des années 1990, la seconde (*Escenarios, debates contemporáneos y categorías en disputa*) dans leur évolution au XXI^e siècle en incluant une interprétation de l'auteure. La seconde partie englobe un temps marqué par la renaissance des luttes indigènes, l'échec des politiques néolibérales d'exclusion qui ont ouvert la voie à un questionnement du système démocratique

formel traditionnel, et l'apparition de politiques rapidement qualifiées de *populistes* malgré leurs différences entre les pays. C'est dire la rigueur de l'ouvrage qui est aussi marqué par la précision de la langue et par la qualité de l'exposition pédagogique d'une clarté d'autant plus remarquable que les débats sont complexes.

- 3 Pour Svampa, la connaissance latino-américaine souffre irrémédiablement d'un manque d'accumulation, d'un effacement cyclique produit par l'exil et les dictatures, mais aussi par la dévalorisation et l'oubli des productions intellectuelles antérieures du sous-continent. Il en résulte une difficulté à construire un legs et surtout à le transmettre dans le cadre académique ou extra académique. Les va-et-vient politiques et les changements épistémologiques ont conduit trop rapidement les universitaires et les intellectuels à faire table-rase du passé.
- 4 À cela, selon Svampa, il convient d'ajouter la vocation anthropophagique qu'Oswald de Andrade remarquait dès 1928 : la capacité de l'Amérique latine à dévorer et incorporer les productions externes afin de créer une identité complexe constamment renouvelée. Cependant, cette extraordinaire capacité à intégrer les productions extérieures provoque une dépendance intellectuelle, quand ce n'est une paresse, ou, pire encore, contribue à rendre invisibles les créations propres à la pensée latino-américaine. La polémique est servie.
- 5 Le regard porté par l'extérieur n'a pas contribué à valoriser la pensée latino-américaine. Néanmoins, derrière ce propos et ce qui pourrait apparaître comme uniquement une revendication des apports spécifiquement latino-américains à la pensée universelle, il convient surtout d'interpréter l'ouvrage de Svampa comme un travail de mémoire et de récupération des créations latino-américaines et de leurs évolutions au travers de discussions engagées il y a désormais un siècle. Celles-ci ont été intégrées au besoin de construire l'identité latino-américaine, face à la frustration ressentie par certains, malheureux de ne pas être des Européens à part entière..., d'être relégués aux extrêmes, en marge, voire hors de l'Histoire, avec une Modernité jamais achevée. L'auteure repasse ainsi avec bonheur les différentes constructions d'un regard condescendant que, dès le début du XIX^e siècle, une Europe (bien)pensante produit et porte sur l'Amérique latine. Le phénomène du *populisme* est évidemment un morceau de choix. Il révélerait à lui seul l'anomalie de la construction politique latino-américaine, celle d'une démocratie imparfaite et jamais achevée. Ainsi, dans sa première partie, sur les quatre thèmes, Svampa offre le parcours et l'aboutissement de ces constructions.
- 6 La seconde partie reprend et révèle la richesse de la réflexion critique latino-américaine sur la question de la dépendance épistémique telle qu'elle s'est développée au cours des 30 dernières années : la perspective subalterne et postcoloniale et son intérêt pour le thème du colonialisme interne ; la perspective décoloniale incluse dans le concept de la colonialité du pouvoir ; l'épistémologie du Sud qui combine l'écologie des savoirs et la traduction interculturelle.
- 7 Ainsi, le regard porté sur la dépendance est nécessaire pour, sans complaisance, comprendre l'apparition et le développement réel des *populismes*.
- 8 On ne peut que recommander l'ouvrage très didactique, sérieux et renseigné aux étudiants comme à tous ceux qui désirent appréhender ces thèmes qui ont construit l'Amérique latine républicaine. Son importante bibliographie - quasiment exclusive - offre de nombreuses pistes d'étude. Les quatre thèmes traités résument les théories sociales et leur champ d'action en Amérique latine au cours de plus d'un siècle.

- 9 Un seul reproche : le besoin constant d'employer le terme *comodities* pour les matières premières de base...
-

AUTEURS

ALVAR DE LA LLOSA

Professeur en civilisation latino-américaine, Université Lyon 2